

APPEL A LA SOLIDARITE

Les manifestations de protestation des étudiants qui ont eu lieu à Chisinau le 7 et 8 avril 2009 comme suite de la fraude commise par les autorités communistes lors des élections parlementaires de 5 avril 2009 (inclusions dans les listes des votants des noms des personnes décédées qui ont voté, votation multiple en base des fiches d'identité plurielles et des listes supplémentaires dans plusieurs bureau électoraux, enregistrement dans les domiciles privés des personnes inconnues qui ont voté etc) ont bouleversé et polarisé la société moldave. Il existe des preuves qui circulent sur les sites internet moldaves et internationaux que les actes de vandalisme commis par les protestants ont été instigués par des provocateurs, personnes bien instruites, le scénario de pillage ayant été d'avance préparé par les autorités communistes.

Suite à ces événements l'ex-président de la République de Moldova M.V.Voronine (son mandat a expiré le 6 avril 2009) a rassemblé le 8 avril 2009 les recteurs des universités et les directeurs des établissements scolaires de Chisinau pour leur incriminer la responsabilité des actes de vandalisme qui avaient été commis à la veille. Le discours de l'ainsi dit « président » a dépassé les limites du bon sens. Il a apostrophé les représentants des différents établissements d'enseignement en les traitant de « *violateurs* » et « *corrompus* ». La grossièreté et la tonalité de son discours allait au-delà de l'éthique comportementale d'un chef d'état. Le premier ministre moldave Mme Z.Greceanii lors d'une conférence de presse tenue le 9 avril à la télévision publique Moldova 1 (complètement asservie par les autorités communistes) a prévenu que en cas de nouvelles manifestations « *il serait difficile d'empêcher les forces d'ordre d'utiliser les armes de feu pour retenir les violences* ».

La gouvernance communiste a déclenché de véritables représailles. Le 7, 8 et le 9 avril environ 200 jeunes ont été arrêtés, battus, incarcérés, certains emmenés dans une direction inconnue. Deux élèves du lycée « Mircea Eliade » de Chisinau ont été arrêtés pour avoir récité des poèmes dans la Place de l'Assemblée Nationale de Chisinau. Des parents cherchent encore leurs enfants et ne les trouvent pas. Les lycées, les collèges, les universités sont surveillés par des policiers, les professeurs dans les provinces sont intimidés pour avoir soutenu les manifestations de Chisinau.

Dans ces conditions la communauté universitaire de Moldova, tous les établissements d'enseignement, ainsi que toute la population a besoin d'un puissant soutien international. Il ne faut pas permettre que les droits fondamentaux de l'homme à la liberté d'expression, la liberté d'association et à l'information soient violés en plein cœur de l'Europe, où le régime communiste enfreint d'une manière complètement irresponsable les libertés civiques des citoyens moldaves.

**SOYONS SOLIDAIRES AVEC NOS COLLEGUES
MOLDAVES!**